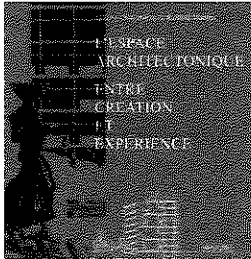


L'art de créer des liens

Près de trente ans après la sortie du livre éponyme d'Hans van der Laan, Thierry Delcommune et Roland Matthu explorent à leur tour l'espace architectonique.



L'espace Architectonique.
Entre Création Et Expérience

Auteurs Thierry Delcommune &
Roland Matthu

Éditeur Ucl – Presses Universitaires
De Louvain, 2017
ISBN 978-2-87558-556-1

Charlotte Lheureux

À mi-chemin entre le monde des objets et celui des idées, l'architectonique désigne aussi bien l'art de bâtir que l'interaction entre les différentes parties d'un tout. Une hybridation que l'on retrouve chez les trois auteurs, pour qui elle est un moyen de rétablir l'équilibre au sein de la triade « naturel-construit-humain ». Mais c'est là que s'arrête la ressemblance. Car si le moine bénédictin cherche une définition universelle de la création du Beau à travers une série de règles de mesure, les deux architectes-enseignants cherchent à comprendre, et à dépasser, la rupture engagée entre le lieu anthropologique et ce qu'ils nomment « hyperespace contemporain ». Ce combat prend la forme d'une théorie de l'architecture richement documentée (probablement le fruit de leur carrière universitaire), tout en mots et en dessins.

Accablant les mouvements moderne et postmoderne – le premier pour avoir fermé les yeux au contexte, le second pour lui avoir opposé un mur de simulacre –, le propos s'inscrit dans une brèche étroite, autour d'une série de travaux « en prise sur les réalités du monde ». Reviennent régulièrement les noms de Kahn, Aalto ou Van Eyck, auxquels se mêlent les noms de Berque, Heidegger ou Merleau-Ponty. Praticiens et théoriciens se relaient pour alimenter une réflexion que les auteurs

désirent situer entre l'intelligible et le sensible – développés en tant que processus de formation de l'objet et expérience du sujet. L'emploi de deux écritures indépendantes, celle des mots et celle des dessins, répond d'ailleurs à ce désir. Chacune nourrit l'autre, sans jamais forcer la relation : les mots ne s'arrêtent pas à la simple description, les dessins à la simple illustration. L'ensemble s'organise en douze chapitres thématiques et non chronologiques, propices à une lecture libre d'aller et venir entre les sections.

Porté par la « prise de conscience écologique planétaire », le véritable enjeu des auteurs, au-delà du concept d'architectonique, est de considérer l'architecture dans le réseau de relations qu'elle intègre. Selon eux, tout discours sur la discipline

passant outre le rapport aux contextes devient réducteur. Contextes renvoyant ici à l'ensemble des données matérielles et immatérielles faisant notre monde. Aussi, chaque étude de cas est l'occasion de penser les liens entre des contextes très divers et non moins féconds les uns pour les autres. Car c'est bien de liens qu'il s'agit : raviver les « liens rompus par l'utopie moderne », en pensant le « métissage du local et du global ». Et pour montrer la dimension concrète de la réflexion, les dernières pages font état de démarches récentes... et très éloignées. On s'étonnera effectivement de partir vers l'Inde, l'Australie ou la Chine lorsque l'on vise le retour à un ancrage local de l'architecture. Là encore, il faut apprendre à créer des liens. ▲ ■